

Le « durable » mis au goût du (huitième) jour

Comment passer d'une entreprise de travail adapté, appelé communément « atelier protégé », à une entreprise éco-dynamique en développement durable ? Demandez à la Ferme Nos Pilifs.

UN ÉCRIN de vie. Un éden vert de cinq hectares perché au Nord de Bruxelles. Ici, à la Ferme Nos Pilifs, se croisent des familles venues profiter du grand parc et de ses balançoires, une classe de primaire profitant des nombreuses animations « nature », l'employé profitant de sa demi-heure de midi pour prendre l'air et le soleil... et les 75 personnes handicapées qui y travaillent au quotidien. Car il ne faut pas s'y méprendre, il s'agit avant tout d'une entreprise, pas comme les autres, peut-être, mais une entreprise quand même.

Une philosophie

C'est clair, ici les personnes handicapées et leurs moniteurs ne chôment pas. Au cahier des tâches : une jardinerie où vous pouvez vous approvisionner en plantes, aliments et matériaux de jardins « bio », un élevage de volaille, un parc animalier, une entreprise de jardin « à domicile », un atelier de manutention, un estaminet et, last but not least, une ferme d'animation pour les écoles. Excusez du peu !

Mais au-delà des services offerts, c'est la philosophie inhérente qui importe. À cet égard, la Ferme Nos Pilifs, c'est un peu le Monsieur Jourdain du développement durable. « *On en faisait dès le départ, il y a dix-huit ans, sans vraiment le savoir, ou en tout cas sans l'appeler développement durable* », nous avoue Pascal COTTEELS, responsable « environnement » et « ferme d'animation ». N'empêche qu'aujourd'hui, ils en font leur cheval de bataille, le fil rouge traversant et reliant toutes leurs activités.

De l'intégration sociale

Benoît DERENNE, Directeur de la Fondation pour les Générations Futures, connaît bien la Ferme Nos Pilifs pour avoir primé leur projet l'an dernier (voir page 18). Pour lui, « *elle intègre dans un seul projet toutes les dimensions du développement durable : sociale, économique et environnementale* ». Un cas exemplatif car « *en général les projets qui nous sont proposés couvrent souvent un des aspects mais ne s'ouvrent pas aux autres!* ».

Tous les services de la Ferme sont assurés par les handicapés. Ils guident les enfants, cuisinent et servent dans le restaurant, soignent les animaux, jardinent « bio », ven-

dent... Ainsi, au niveau « social », cela leur permet d'être constamment intégrés aux activités et responsabilisés. « *On offre la possibilité à des gens qui n'ont peut-être pas la même rentabilité que vous et moi, et qui sont donc généralement rejetés, de vivre comme nous* », explique Pascal COTTEELS. Certes vous devrez peut-être attendre cinq minutes de plus avant de déguster votre verre sur la terrasse de l'estaminet, mais c'est là aussi que commence l'apprentissage à la différence. « *C'est pour cela que l'on a ouvert nos activités vers le public : pour qu'il se rende compte qu'un atelier protégé n'est pas un lieu fermé cachant des bavoux* ».

À l'environnement

Au niveau de l'environnement, la Ferme Nos Pilifs ne s'est pas contentée de sensibiliser ses clients au jardinage bio et à la découverte de la nature. Presque tout ici est pensé et construit en termes « écologiques ». Par exemple ? Le bâtiment est construit avec des matériaux « bio » : de la terre-paille enduite d'un mélange super isolant de chaux et de fromage blanc ! Même si cela prête à sourire, en 10 ans, il n'y a pas encore eu le moindre problème. À cela s'ajoute une gestion des eaux usées par lagunage, une citerne de 45 m³ d'eau de pluie, un gigantesque compost, un projet d'éolienne, l'entretien des locaux avec des produits « verts »... Cette gestion écologique au quotidien leur a d'ailleurs valu cette année le label d'entreprise éco-dynamique octroyé par l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement)¹.

En restant rentable

Il ne faut pas se le cacher, la plupart de ces choix environnementaux engendrent des surcoûts. Parfois importants. Mais pour Pascal COTTEELS, « le surcoût est limité car tout le monde met la main à la pâte et puis il y a aussi les recettes du restaurant, du jardinage, du magasin... Cela reste donc rentable ». Par ailleurs, « tous ces choix se justifient par nos objectifs, notamment pédagogiques ». Car au-delà d'une entreprise, en accueillant le public et les classes, la Ferme est une vitrine ouverte sur la nature, la gestion environnementale, la rencontre de l'autre... Pourvu que ça dure...

Christophe DUBOIS

La Ferme Nos Pilifs asbl, Trasserweg 347-349 à 1120 Evere (T : 02 262 11 06 - F : 02 268 62 84 - pilifs@fermenospilifs.be) - www.fermenospilifs.be

¹ http://www.ibgebim.be/ECO_MANAGEMENT_FR/